

**Le Québec : tremplin de l'Europe en Amérique du Nord**  
Depuis longtemps, le Québec est perçu comme une tête de pont idéale par les entreprises européennes en quête d'un site pour faire de la recherche-développement, construire une usine ou établir une agence commerciale en Amérique du Nord.

Entreprenant et tourné vers l'avenir, le Québec conjugue une philosophie des affaires typiquement nord-américaine avec les valeurs européennes, un métissage exceptionnel qui se manifeste de maintes façons.

#### **Une société postmoderne**

« Le Québec est la région la plus postmoderne du continent, écrit Michael Adams, président du cabinet de recherche et de communications Environics, dans son récent ouvrage intitulé « Fire and Ice »<sup>1</sup>. Cette évolution tient en partie au changement intergénérationnel, mais doit également beaucoup aux vagues d'immigration qui ont amené des cultures du monde entier dans leur sillage. »

Cette diversité est particulièrement évidente à Montréal, la métropole tentaculaire du Québec qui compte quelque 3,8 millions d'habitants et qui est située à 90 minutes de vol de Manhattan. « Montréal est réputée pour sa joie de vivre, ses cafés, une vie nocturne trépidante, écrit M. Adams. Réunissant l'esprit de tolérance d'Amsterdam, la vitalité de Paris et la gastronomie de la baie de San Francisco, Montréal est la métropole la plus sophistiquée du Canada. »

« Fire and Ice » décrit les divergences de plus en plus fréquentes entre Canadiens et Américains sur une variété de sujets, dont bon nombre représentent aussi des lignes de fracture entre Européens et Américains. À l'inverse, Canadiens et Européens se découvrent des affinités sur un nombre grandissant de questions, notamment le rôle de la religion dans la vie des gens, l'environnement, le multilatéralisme et autres enjeux de société. Cette sensibilité commune fait en sorte que les Européens se sentent de plus en plus à l'aise au Québec et vice versa.

#### **L'attachement persistant du Québec à l'Europe**

Bien que les gens d'affaires québécois aient plutôt adopté la mentalité et les traditions commerciales de leurs voisins du sud, ils ont néanmoins conservé des liens émotifs, intellectuels et philosophiques très forts avec l'Europe.

De même, les entreprises européennes qui s'installent au Québec pour vendre, investir ou faire des affaires - telles **Rolls-Royce**, **Ericsson** et **Novartis** - s'y sentent souvent comme chez elles, ce qui augmente énormément leurs chances de réussite.

D'après l'essayiste Jeremy Rifkin, qui enseigne à la Wharton School of Business, l'Europe et les États-Unis ne voient plus l'avenir de la même façon, et la vision européenne semble rallier un nombre croissant de pays.

« Le rêve européen et ses fondations - l'inclusion, la diversité, la qualité de vie, le développement durable, les droits de l'Homme et de la nature, la paix - exercent un attrait grandissant sur la génération de l'âge global », soutient Rifkin dans « The European Dream »<sup>2</sup>, publié récemment.

## Valoriser la relation

Au vu de tous leurs points communs, il n'y a rien d'étonnant à ce que les Québécois accordent tant d'importance à leur relation avec les Européens et cherchent à la valoriser. Le mois dernier, Michel Audet, alors ministre du Développement économique et régional et de la Recherche au sein du gouvernement québécois, a dirigé une mission en Europe, où il a multiplié les rencontres avec des responsables de tous les horizons - économie, affaires, investissement et commerce.

« La prospection des investisseurs étrangers est une priorité pour nous, et cette mission nous a permis d'établir de nouvelles relations d'affaires », a déclaré M. Audet, nommé ministre des Finances du Québec depuis. M. Audet est revenu de mission avec le sentiment que les gens d'affaires européens considéraient que le climat commercial au Québec était très favorable.

Une étude récente de l'Institut Fraser lui donne raison. Interrogés sur les conditions d'investissement qui prévalent au Canada, de grands gestionnaires de portefeuille ont été invités à comparer les provinces canadiennes au regard de l'impôt des sociétés et des particuliers, de la réglementation, de la qualité de l'infrastructure, des politiques budgétaires, des subventions et de l'aide aux entreprises. Alors que l'Ontario était nettement en avance en 2002, l'étude a montré que le Québec avait comblé 85 % de l'écart entre les deux provinces, qui sont presque au coude à coude aujourd'hui.

### **Une philosophie des affaires typiquement Nord-américaine**

Les Québécois et les européens sont très proches par leur vision multilatérale du monde et leur système de valeurs. Il n'en demeure pas moins que le Québec est solidement ancré dans l'économie nord-américaine. L'Accord de libre-échange nord-américain lui donne accès à 410 millions de consommateurs, dont plus de 110 millions se trouvent à moins de 1 000 km de ses frontières. Un avantage dont les entreprises québécoises et les sociétés étrangères implantées au Québec ont grandement profité. À preuve, le Québec fait maintenant plus de commerce avec les États-Unis qu'avec le reste du Canada.

Par Peter Diekmeyer

1 Michael Adams, *Fire and Ice: The United States, Canada and the Myth of Converging Values*, Penguin Canada, 2003

2 Jeremy Rifkin, *The European Dream*, Jeremy P. Tarcher/Penguin, 2004